



par **Laurent Muratet**
Membre la Maison de Tobie

De l'importance de l'écologie dans la spiritualité

A travers une voie spirituelle authentique, nous nous engageons dans un travail qui nous rapproche, un jour ou l'autre, des questions liées à l'écologie. Et si parfois ce travail se fait presque à notre insu, au fur et à mesure de notre cheminement, nous devenons graduellement plus conscient de notre être et de ce qui nous entoure.

La voie spirituelle, pendant ses temps de repli en silence, dans nos lieux de retraite, nous replonge en nous-même et dans la nature qui nous entoure.

C'est un sujet qui m'est cher, car j'aime la nature, la nourriture et les hommes travaillant la terre. Et je dirais presque que ce sujet m'est « chair » car il est entrelacé avec nos êtres profonds et notre chère terre.

En nous reconnectant à la nature, nous nous reconnectons à nous-mêmes car nous faisons partie intégrante de notre environnement.

Les nuages, le soleil, les graines, la pluie, les animaux... tout

l'écosystème nous place dans une situation d'interdépendance. Et lorsque je mange mon pain, pour reprendre une image de Thich Nhath Han, je mange aussi un morceau de nuage, je bois de l'eau de la rivière et je touche presque la terre et le blé qui y pousse. Je peux alors remercier le nuage, l'eau, la terre, le blé pour me nourrir et me donner leur force.

Pourtant nos modes de vie citadine et l'alimentation de masse moderne, en nous éloignant des lieux des productions, nous ont fait oublié le simple bon sens.

Doucement – si l'on peut dire – nous avons appris à manger des aliments préparés de manière industrielle et trop souvent liés à des modes de culture intensive. Ce que nous mangeons nous connecte ou nous déconnecte de la terre et a un impact direct sur *notre maison*, la terre, celle qui est justement *mère veilleuse*. Ici et maintenant, avec notre *mère veilleuse*, nous sommes au cœur de ce qu'est l'écologie : prendre soin de notre maison, notre terre.

Sur cette maison, en choisissant de consommer certains produits, nous avons un impact direct sur notre environnement mais aussi sur les conditions de travail des hommes. Nos achats et nos modes de consommation conditionnent le monde dans lequel nous vivons.

En ce sens, je pense que si le signe d'une voie spirituelle ouverte est bien de nous ramener à notre intériorité, c'est sans omettre la réalité écologique dans laquelle nous vivons et celle de nos engagements dans le monde.

Être plus conscient nous engage finalement encore plus. Les yeux et les sens intérieurs s'ouvrent dans un chemin spirituel et nous pouvons alors difficilement ignorer l'extérieur qui nous entoure, d'autant plus à l'époque actuelle où l'accès à l'information est très facile. L'ère de la connaissance – de la noosphère chère à Teilhard de Chardin(1) – engendre finalement la responsabilité collective.

Soit nous courrons à notre perte tous ensemble, soit nous nous en sortons tous ensemble.

Notre destin, celui de nos enfants, celui de notre terre et de l'ensemble du vivant, sont intrinsèquement liés. Et si l'aventure humaine devait échouer, l'aventure de la vie, elle, ne s'arrêtera pas (thème cher à Théodore Monod⁽²⁾).

Mais j'ai envie de faire confiance dans l'incroyable intelligence humaine pour connaître ce sursaut et changer de modèle face aux enjeux écologiques auxquels nous devons répondre.

Si cette prise de conscience peut venir de l'extérieur, elle vient également du plus profond de

notre intériorité devant le mystère et la beauté de la vie à préserver. A ce niveau plus individuel, dans nos modes de vie, nous ne pouvons certes pas choisir tout ce que nous mangeons, mais nous pouvons du moins être conscient en nous nourrissant. Lorsque, par exemple, nous prenons/recevons la vie, nous pouvons avoir un instant de gratitude pour la force venant de notre terre.

Nous réconcilions ainsi dans notre travail spirituel la dimension intime, intérieure, avec l'extérieur au travers de nos actes de consommation. Ensuite, c'est la conscience que nous avons de notre aventure collective terrestre qui peut s'élargir.

La spiritualité et l'écologie sont ainsi deux sœurs qui nous accompagnent sur notre chemin au quotidien.

Laurent Muratet

1) **Teilhard de Chardin**
1881-1955

Prêtre jésuite français, chercheur, paléontologue, théologien et philosophe.

2) **Théodore Monod**
1902-2000

Scientifique naturaliste, biologiste, explorateur, érudit et humaniste français.

Champ de blé - Claude Monet (1840-1926)

